MADANI COMPAGNIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AU NON DU PÈRE

FACE À LEUR DESTIN

création octobre 2021

Texte et mise en scène Ahmed Madani

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Présentation d'*Au non du père*

Pistes pédagogiques : réflexion et exercices

Aller plus loin...

Attention à ne pas dévoiler le contenu de la pièce : elle procède sur le mode d'une enquête dans laquelle le spectateur est tenu en haleine tout au long de la représentation. Il est donc indispensable que les élèves ne soient pas informés à l'avance de cette forme de la dramaturgie qui est très explicite dans le livre publié par Actes-Sud. Dans ce contexte, en aucun cas le livre ne doit être étudié par les élèves avant la représentation. L'effet de surprise de certaines étapes du récit en serait totalement annihilé et mettrait l'interprète en porte-à faux face aux élèves.

Visitez notre site internet pour découvrir les autres projets de Madani Compagnie > https://madanicompagnie.fr/
Vous y trouverez également des exemples de médiations réalisées par Ahmed Madani et les intervenant.e.s de notre compagnie.

Contacts de Madani Compagnie :

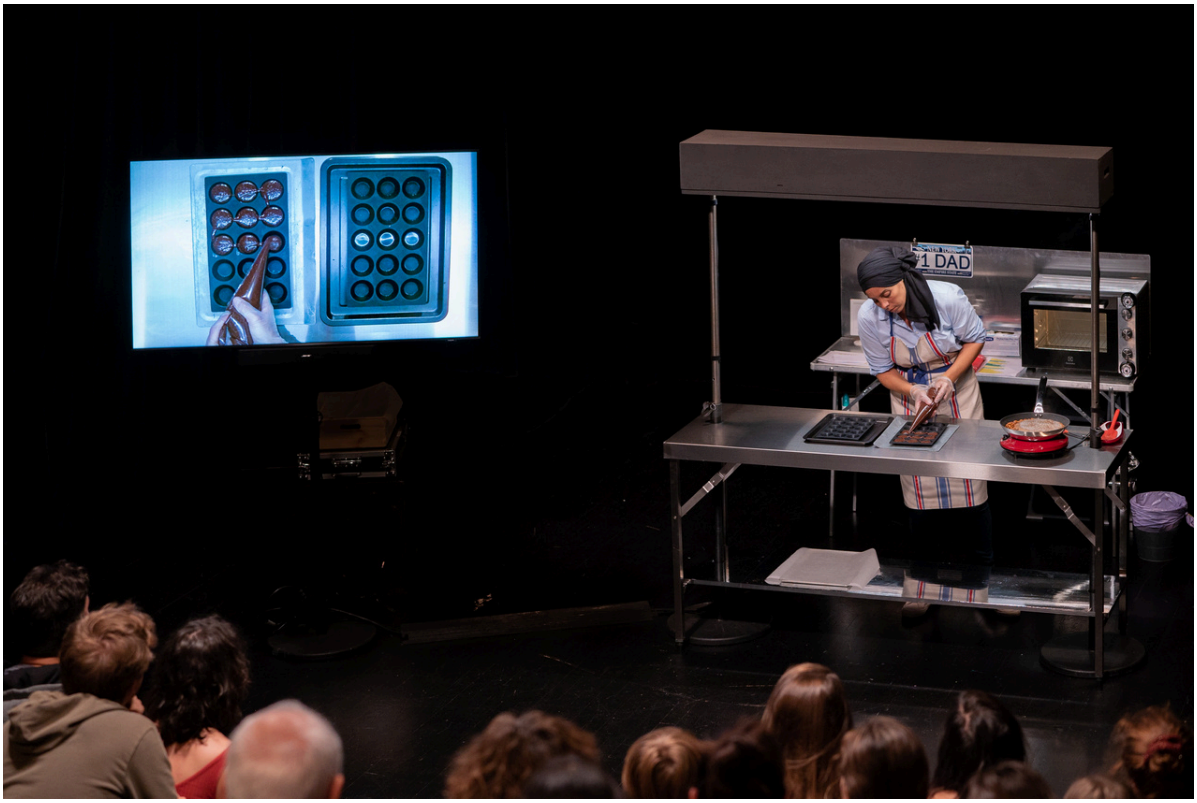
Rachel BARRIER - rachel.barrier@madanicompagnie.fr / 06 75 06 88 04
Manon Faës - manon.faes@madanicompagnie.fr

N'hésitez pas à nous joindre pour échanger sur la pièce

Présentation d'*Au non du père*

L'histoire

Anissa n'a pas connu son père, elle le recherche depuis son plus jeune âge. Un jour, elle retrouve sa trace d'une manière digne des téléfilms les plus mélodramatiques. Dix ans plus tard, Ahmed Madani, fasciné par son histoire, la pousse à partir à la recherche de cet homme pour en avoir le cœur net. Il propose à Anissa d'organiser son voyage et de l'accompagner. En accomplissant ce voyage vers son père, Anissa accomplit un voyage vers elle-même. A leur retour, ils décident de créer un spectacle qui racontera leur incroyable périple.



AHMED MADANI - Il a réalisé une quarantaine de spectacles. Son théâtre est fondé sur la matière humaine et l'écriture. Les questions du sociétal et du politique, toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'Ecole des loisirs. Il a dirigé le CDN de l'Océan Indien.

ANISSA - Diplômée d'un BTS gestion compta en 2008, elle crée sa première fille Alyah, puis son fils Mohamed-Imran en 2010, Sayra Nour en 2011, Ahlem en 2013 et Yamin en 2014. Après ces cinq créations originales co-réalisées avec son époux Nasser, elle rencontre Ahmed Madani en 2016 et accepte de prendre part au spectacle *F(l)ammes* qu'elle jouera 242 fois. Elle poursuit sa collaboration artistique avec l'auteur et metteur en scène en acceptant de cuisiner des pâtisseries pour les spectateurs tout en racontant sa quête de l'homme qui est à l'origine de sa propre création en l'an 1988.

Pistes pédagogiques : réflexion et exercices

Analyser le titre de la pièce

Nous proposons aux élèves d'analyser le titre de manière approfondie pour en comprendre les significations et les intentions. Une question intrigante se pose : pourquoi le titre utilise-t-il le mot "non" au lieu de "nom" ? Cette subtile variation peut nous mener à des réflexions intéressantes sur le thème de la paternité et de l'identité, ainsi que sur les intentions de l'auteur.

Exercices suggérés :

- Comparez les mots "non" et "nom" sur le plan sémantique. "Nom" fait référence à l'identité d'une personne, son appellation ou son titre. "Non", quant à lui, est une négation, une opposition à quelque chose.

- Interrogez-vous sur le choix délibéré de l'auteur de remplacer "nom" par "non". Pourquoi cette subversion du mot attendu ? Quel impact cela peut-il avoir sur notre compréhension de la pièce et des thèmes abordés ?

- Réfléchissez à la possibilité que le "non" représente une négation ou une remise en question de l'influence paternelle sur la vie de la protagoniste. Cela soulève des questions sur l'autonomie individuelle et la capacité de se forger une identité indépendamment des liens familiaux.

Le thème de la paternité

La situation des familles est en rapide évolution. Ces changements font éclore de nouveaux rôles pour les parents, de nouveaux liens entre parents et enfants et redéfinissent le rôle des pères. La recomposition des familles amène également son lot de complexités et de défis.
Tout enfant a un père qu'il soit présent ou absent, qu'il ait quitté le domicile familial, qu'il ait ou non reconnu son enfant, qu'il soit ou non décédé, ou qu'il soit un simple donneur.
Au-delà d'être un agent de socialisation important, un modèle, qu'il possède une grande influence sur ses enfants, il est surtout un repère symbolique fondamental dans le développement de son enfant.
Au non du père est un prétexte pour développer des actions pédagogiques autour de la notion de paternité. C'est une invitation à écrire, réfléchir, imaginer, interroger les relations que garçons ou filles entretiennent avec leur père.
Ces réflexions pourraient s'élargir aux modèles de parentalités que ces adolescents imaginent pour leur avenir, aux relations qu'ils entendent construire avec leurs propres enfants, et aux rapports qu'ils souhaitent entretenir avec leurs conjoints.

Exercices suggérés :

- Réflexion personnelle : Demandez aux élèves de rédiger un court essai ou une lettre dans laquelle ils réfléchissent à la signification de leur propre nom. Ils peuvent explorer les origines, les associations culturelles, les significations symboliques ou personnelles, et discuter de l'influence de leur nom sur leur identité.
- Création littéraire : Invitez les élèves à créer une histoire où le nom d'un personnage joue un rôle important dans le développement de l'intrigue. Ils peuvent explorer les effets du changement de nom, les stéréotypes liés aux noms ou les conséquences d'un nom inhabituel.
- Débat en classe : Organisez un débat sur l'importance du nom dans la société. Les élèves peuvent discuter de questions telles que : est-ce que le nom influence la perception des autres ? Est-ce que les noms influencent les opportunités professionnelles ? Est-ce que changer de nom peut changer une personne ?

Le nom de famille : entre héritage culturel et choix personnel

Les noms de famille ont longtemps servi de marqueurs d'origine et de lignée, portant avec eux des histoires, des traditions et des cultures. Ils peuvent renvoyer à des lieux géographiques, des métiers ancestraux, des caractéristiques physiques ou des événements historiques. Dans de nombreuses cultures, le nom de famille est porteur d'une identité culturelle profonde, reliant chaque individu à sa communauté et à son histoire. Par conséquent, les noms de famille deviennent bien plus que des étiquettes, ils sont des porteurs d'héritage culturel et de mémoire collective.

Zoom sur les "Toponymes" : les toponymes sont des noms issus d'un lieu, et représentent 30 % des noms portés en France :

- Les noms qui évoquent une ville, une région ou un pays d'origine : Lenormand, Toulouse... Les noms qui évoquent une petite localité ou un hameau, on parle dans ce cas de microtoponymes : Marcilly, Beauvois...
- Les noms qui désignent une caractéristique de la maison initiale ou de son environnement initial : Portail, Dupont, Duchêne, Duval, Lacroix... Ce qui était un moyen d'identification facile dans des villages de petite taille où tout le monde se connaissait.

Les noms tirés d'un sobriquet

"Sobriquet" désigne un surnom évoquant une caractéristique physique ou morale donnée à l'ancêtre initiale. Ils englobent presque 20 % des noms donnés en France. Ces surnoms étaient généralement donnés par le voisinage de l'ancêtre et n'étaient pas toujours très polis, parmi ces noms nous trouvons : Legrand, Petit, Sage, Courtois, mais aussi... Gros !

Les noms évoquant un métier
Dans 20 % des noms se trouvent également ceux rappelant un métier : Cordier, Boulanger, Maréchal, Tisserand...

Les données ci-dessus sont extraites du livre *Les noms de famille en 100 clins d'oeil*, Marie-Odile Mergnac & Mathilde Morin, 2019, ed. Archives & Culture, pages 8 et 9.

Bien que les noms de famille aient souvent été hérités de la lignée familiale, ils ne sont pas dépourvus de **choix personnel**. Un individu peut choisir de changer son nom de famille pour des raisons variées, affirmant ainsi une nouvelle identité ou rompant avec des liens familiaux difficiles. Ces choix soulignent la dualité des noms de famille : enracinés dans le passé, mais aussi porteurs de la liberté de se réinventer et de se définir par soi-même.

En France, depuis **le 1er juillet 2022**, une réforme est entrée en vigueur, offrant aux adultes la possibilité de changer leur nom de famille sans justification en prenant le nom du parent qui ne lui a pas été transmis à la naissance. Cette nouvelle procédure, rapide et gratuite, permet :

- de remplacer son nom (cela permet de prendre le nom de l'autre parent),
- d'ajouter un second nom (celui du deuxième parent),
- ou de modifier l'ordre des noms.

Pour ceux qui portent un nom difficile à assumer ou associé à une mauvaise réputation, les procédures sont plus compliquées, longues et couteuses. Il faut déposer la demande auprès du Ministère de la Justice, en apportant la preuve que le nom porte préjudice. Rien ne garantit son acceptation.

Exemples de changements de nom acceptés et publiés au Journal Officiel, pour motifs considérés comme légitimes :

- RAINGARD en RAINARD
- VEYSSET en KEYSSET
- FROMAGE en FOUILLOUX
- GROS en FOUQUIN
- LEBEAU en CZARNA
- LEMEILLEUR en PAREDES
- LACRUCHE en HUBER
- CONARD en VALL

Dans ces cas, certains ont pris le nom de l'autre parent, quand d'autres ont simplement changé une lettre pour modifier la signification du nom.

Exemples de changements de nom refusés :

- Raffoux, Moinard, Calcagni, Chassagnon, Gachiniard

Les noms de la liberté : de l'esclave au citoyen

Être esclave implique la perte de son nom d'origine. Les premiers esclaves introduits à La Réunion ont des prénoms occidentaux et des noms de famille traduisant plus ou moins fidèlement une origine ethnique ou géographique, comme par exemple Jacques de Guinée.

Cette pratique s'efface rapidement au début du XVIIIe siècle et les esclaves nés dans l'île et les nouveaux arrivants issus de la traite ne reçoivent plus qu'un prénom occidentalisés ou un surnom : Emmanuel, Marie-Louise dite Mutine, Grégoire, André dit Mauvais Temps, Suzanne...

À partir du décret du 27 avril 1848, qui met fin à l'esclavage aux Antilles, en Guyane et à La Réunion, se sont plus de 160 000 anciens eslaves qui sont progressivement affranchis. En résulte l'acquisition d'un patronyme complet et de leur inscription dans les "registres spéciaux d'inscription des personnes non libres affranchies". À La Réunion par exemple, ce sont ainsi 21 000 nouveaux noms qui ont vu le jour.

Exercices suggérés :

- Proposer à chaque élève de réaliser un arbre généalogique.

- Jeu sur le thème du portait : le portait chinois !
  - Si j'étais un animal, je serais…
  - Si j'étais un objet, je serais…
  - Si j'étais un plat, je serais…
  - Si j'étais un livre, je serais…
  - Si j'étais un héros, je serais…
  - Si j'étais un personnage de jeu vidéo, je serais…

Créé en 2006, l'Atelier de Généalogie et d'Histoires des Familles Antillaises (AGHFA) a pour objectif d'aider les Antillais descendants d'esclaves à rechercher leur ascendance : esclave, libre de couleur, immigrant indien ou africain arrivé après l'abolition de l'esclavage.

Le Cantique des oiseaux

Le *Cantique des oiseaux* est un poème écrit par le poète iranien Farid al-Din Attar au XIIème siècle. Chef-d'œuvre de poésie mystique, Le *Cantique des oiseaux* est un récit initiatique : chacun peut voir dans les oiseaux le reflet de lui-même, à travers le prisme de ses propres expériences et de ses quêtes intimes.

Extrait lu pendant la pièce :

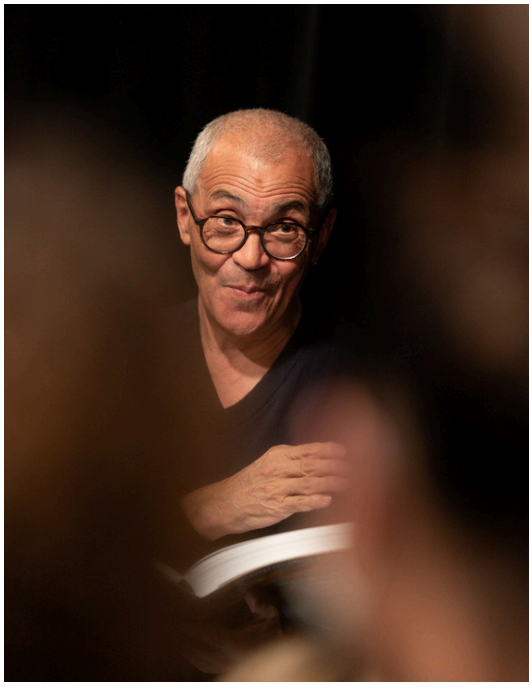
Le soleil de sa majesté le Simorgh
est un miroir
celui qui vient à lui
ne peut voir que lui-même
il se voit corps et âme tout entier reflété
vous avez cherché l'autre en cheminant longtemps
vous ne voyez que vous-même
vous-même seulement

Exercices suggérés :

- Explorez la notion de quêtes intimes dans le poème. Demandez aux élèves d'identifier des exemples de quêtes personnelles et de réfléchir à leur propre quête de sens, d'identité ou de réalisation personnelle.

- Le miroir et la connaissance de soi : Discutez du symbolisme du miroir dans le poème.

- Demandez aux élèves de réfléchir à la signification de la phrase "Le soleil de sa majesté le Simorgh est un miroir". Quelles sont les implications de cette idée selon laquelle en se tournant vers le Simorgh (représentant le divin ou la vérité), on se voit soi-même ? Comment cela peut-il être lié à la connaissance de soi et à la quête intérieure ?



Kaïros et la danse du destin

Dans la mythologie grecque, Kaïros était la personnification du "moment opportun" ou du "moment propice". Contrairement à Chronos, la divinité du temps linéaire, Kaïros représentait le temps circonstanciel, le moment précis où une opportunité se présente. Cette notion est profondément liée à la philosophie et à la réflexion sur le destin. Kaïros était souvent représenté comme un jeune homme chauve avec une seule mèche de cheveux sur le front, qu'il fallait saisir au vol, car il passait rapidement.

La relation entre Kaïros et le destin est fascinante. Alors que le destin est souvent perçu comme quelque chose d'inévitable, préordonné, Kaïros rappelle que dans chaque destinée, il existe des moments critiques où les choix individuels et les actions peuvent influencer le cours des événements. Cela souligne la complexité de la notion de destin : il peut y avoir un chemin préétabli, mais il y a aussi des moments où les individus ont la possibilité de changer leur destin en saisissant le moment opportun.

Le concept de destin est un sujet récurrent dans de nombreuses œuvres littéraires, théâtrales et cinématographiques, il soulève des questions intéressantes sur le libre arbitre, le contrôle personnel et l'influence des circonstances.

Exercices suggérés :

- Organisez un débat en classe sur le déterminisme et le libre arbitre : Divisez les élèves en groupes et demandez-leur de présenter des arguments pour l'un ou l'autre concept.

- Demandez aux élèves d'écrire une courte réflexion personnelle sur le thème du destin. Qu'est-ce que cela évoque pour eux ? Ont-ils déjà vécu des situations où ils se sont sentis influencés par le destin ?

Aller plus loin...

Nous avons mis en place une adresse mail pour recueillir les impressions des spectateurs, écrivez-nous à : aunondupere@gmail.com

Chacune des six pièces du parcours *Face à leur destin* a fait l'objet d'une édition chez Actes Sud-Papiers.

Demandez les captations intégrales des pièces de Madani Compagnie en envoyant un mail à : rachel.barrier@madanicompagnie.fr

Vous pouvez cliquer sur le titre de chaque pièce pour en savoir davantage.

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais

Suite à une violente dispute avec son père, Gus part pour trois mois chez son grand-père qui vit à la campagne. Deux mondes. Deux blocs. Trois générations. Qui tombera sous la coupe de l'autre ? Mais bientôt l'aïeul retrouve son passé dans les traits du jeune homme : Pierre a eu vingt ans en Algérie, pendant la guerre, et cache un lourd secret. Sur fond d'Histoire, l'accès à la tendresse d'un homme à la mémoire blessée et de son descendant qui découvre, auprès de lui, son inscription dans une lignée et sa place dans le Temps.
Captation disponible sur Youtube

Illumination(s)

Un jeune homme est assailli par d'étonnantes visions : le passé et le présent se mélangent et ses rêves se confondent avec la réalité. *Illumination(s)* est un récit choral où 9 jeunes d'un quartier populaire nous invitent à passer de l'autre côté du miroir.
On suit leur histoire sur trois générations dans un tourbillon de chants, de danses, de scènes drôles et émouvantes. Une saga familiale dont les héros anonymes brillent comme des étoiles dans la nuit. Ils vibrent, ils vivent, ils rient, ils pleurent. Si vous saviez tout ce qu'il y a dans leur tête, vous les regarderiez différemment.

J'ai rencontré Dieu sur Facebook

Comment une adolescente bien sage, bien éduquée, bien protégée par sa maman peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire et de toute puissance ? Comment une jeune mère qui est parvenue à s'émanciper du poids de la tradition, de la religion, de la famille réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ? Quel dialogue est-il encore possible d'établir entre ces deux générations de femmes ? Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent trouver une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. Évoquer les faux- semblants, les manipulations, les apparences, la spiritualité, l'exaltation, l'amour, l'amitié, la mort pour parler de la solitude et de la désorientation d'une jeunesse qui cherche sa place dans une société fragilisée est une entreprise palpitante pour peu qu'un désamorçage par le rire et la théâtralité puisse s'opérer.

Aller plus loin...

F(l)ammes

Nées de parents ayant vécu l'exil, expertes de leur vie et de leur féminité, dix jeunes femmes des quartiers prennent la parole. L'identité de la jeunesse des zones urbaines sensibles est plus complexe, plus surprenante et plus mouvante qu'on ne l'imagine. Après *Illumination(s)* qui mettait en scène des jeunes hommes, ces F(l)ammes font à leur tour une démonstration éclatante des promesses dont elles sont porteuses. Incandescentes, elles habitent le plateau avec grâce et détermination. Elles jouent, dansent, chantent, racontent des histoires étonnantes qui évoquent la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui et les projette dans celui de demain. Si la parole librement échangée a été au cœur du processus de création, l'écriture d'Ahmed Madani a ciselé un récit où la singularité de chacune est transcendée pour prendre une dimension universelle. Un acte esthétique, poétique et politique qui invite à voir le monde avec les yeux de l'autre pour changer son regard.

Incandescences

Dans le sillage d'*Illumination(s)* en 2012 et de *F(l)ammes* en 2016, *Incandescences*, dernier chapitre de la trilogie Face à leur destin, met en scène des jeunes femmes et des jeunes hommes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires. L'objectif de cette nouvelle aventure s'inscrit dans la dynamique des précédentes : investir les scènes de France pour y faire entendre la voix d'une jeunesse rarement entendue, y amener d'autres corps, d'autres visages, d'autres histoires, poussé par un vent de liberté, de joie et d'espérance.